

Gossec: Thésée, 1778-1782. Van Waas. Recréationreportage vidéo

reportage vidéo

François-Joseph Gossec

Thésée, 1778-1782

Jennifer Borghi, Frédéric Antoun, Virginie Pochon

Chœur de chambre de Namur

Les Agréments

Guy Van Waas, direction

Thésée de Gossec

un sommet lyrique français des Lumières

✖ Il a vécu à l'époque de Rameau, Mozart, Berlioz...

L'éclectique aura

traversé régimes politiques et esthétiques diverses dans l'une des

périodes les plus passionnantes de la

musique française, de 1770 à 1830, soit de la fin du baroque aux

prémices romantiques, du néoclassicisme à l'époque des Lumières... jusqu'aux premières contractions révolutionnaires.

Son Thésée (composé et fini dès 1778 à la demande de Devismes) fait la synthèse des esthétiques

majeures à son époque, sous la règne de Louis XVI et de

Marie-Antoinette. Recréation majeure. [En lire +](#)

Une œuvre clé. Gossec surprend ici

par le traitement hautement dramatique de l'orchestre : le

père de la symphonie en France convaincu par son intelligence de l'orchestration (flûte piccolo, clarinettes, trombones sont exploités pour leur palette sonore expressive propre), sa science des étagements dans le traitement » spatial » des effectifs (chœurs mêlés aux solistes, et même nettement départagés à l'acte IV quand les armées infernales de Médée s'en prennent aux Athéniens)... tout cela dévoile un tempérament taillé pour le théâtre qui sait traiter les situations avec panache, efficacité, souvent fulgurance. Le registre de Gossec en cela très fidèle à son sujet reste la nervosité et la fièvre guerrière que rehausse encore la figure centrale de Médée, plus barbare et haineuse que dans aucun autre ouvrage à l'époque (son sadisme même à l'endroit de sa rivale Eglé au III, renforcé par le concours associé du chœur des Démons, est même inimaginable alors): après Gluck, avant Spontini et Cherubini, Gossec est bien ce champion du pathétique vengeur et barbare: il n'y a guère que [Vogel quelques années plus tard \(La Toison d'or, 1786\)](#) pour développer un tel portrait féminin entre fureur et haine... Gossec et Vogel préparent à la passion romantique pleinement aboutie de la [Médée de Cherubini \(1797\).](#)

Le gluckisme de Gossec est évident (Pantomime des Démons au III); le compositeur nordique apporte en France un net progrès poétique et expressif à l'opéra sous le règne de Marie-Antoinette. La scène y gagne une nouvelle palette émotionnelle et une esthétique en devenir: le couple amoureux (Eglé et Thésée)

paraît
victimisé sous les traits agressifs de la furie; en Médée et
ses forces
magiques infernales, il faut voir l'un des derniers rôle à
baguette :
menteuse et barbare, celle qui avant Thésée a quitté Jason en
tuant ses
propres enfants, redevient à la fin de l'action, celle que
tout le monde
rejette, écarte et condamne: une entité dévorée et consumée
par la jalousie et le désir de meurtre; même le chœur est un
puissant agent de la catastrophe comme des atmosphères tendues
et contrastées: il faut un ensemble de choristes
particulièrement expert pour porter le souffle des combattants
(présents dès l'ouverture en situation), la terreur des
Athéniens, le fiel dévastateur des démons suscités par
Médée...);
avec Thésée dont le profil ardent, tendre et lui aussi
guerrier n'est
pas négligé, Gossec tourne la page de la machine merveilleuse
baroque:
il pose les jalons de l'opéra romantique. [En lire +](#)

✖ **François Joseph Gossec: Thésée, 1778. Les**
Agrémens, Guy van Waas, direction. Chœur de chambre de
Namur. Virginie
Pochon, Jennifer Borghi, Frédéric Antoun, Tassis
Christoyannis, Katia
Velletaz, Caroline Weynants... France Musique, mardi 19 février
2013, 20h